

SMITH, Gaddis, *Britain's Clandestine Submarines, 1914-1915*.
Yale University Press, New Haven, 1964. 155 p.

E. McCullough

Volume 18, numéro 4, mars 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302427ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302427ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

McCullough, E. (1965). Compte rendu de [SMITH, Gaddis, *Britain's Clandestine Submarines, 1914-1915*. Yale University Press, New Haven, 1964. 155 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(4), 615–616.
<https://doi.org/10.7202/302427ar>

SMITH, Gaddis, *Britain's Clandestine Submarines, 1914-1915*.
Yale University Press, New Haven, 1964, 155 pages.

Ce livre est un petit joyau. Son auteur le présente comme une partie d'un ouvrage plus vaste. Fruit de la recherche scientifique et de l'art d'écrire en même temps, il rompt avec la tradition américaine des travaux historiques ennuyeux.

M. Smith décrit d'abord brièvement mais avec précision la période d'avant-guerre qui sert de fond de scène à son drame. Sa description de la croisade de sir John Fisher pour établir l'importance du sous-marin est particulièrement remarquable. L'auteur s'entend à décrire l'homme d'action. Habileté que lui permettent de manifester et l'énergie indomptable de Fisher, et le caractère impitoyable et presque démoniaque de l'industriel et vendeur Charles M. Schwab.

A la fin, cependant, la principale figure du livre est celle de sir Robert Borden. Et l'on nous raconte, de façon fort sympathique, l'histoire de la lutte de sir Robert pour l'indépendance canadienne. Le lecteur garde même l'impression, impression sans doute voulue, que l'ouvrage s'est proposé bien plutôt la lutte du Canada pour l'obtention de son statut de nation que l'histoire des sous-marins clandestins de la Grande-Bretagne.

Ouvrage "admirable", avons-nous dit. Justifie-t-il en tout cet éloge? L'auteur a tenté de transformer un brillant essai en une histoire de haute envergure. Mais il l'a fait en tirant des conclusions qui outrepassent l'évidence des faits. Quand il tient pour "indéniable" que le Canada constitua "une force majeure" dans l'orientation des "intérêts matériels et de la sympathie des Américains vers la cause des alliés", il faut bien répondre que rien dans ce livre ne le démontre. Que les banquiers américains aient obtenu permission de faire des prêts aux belligérants en raison d'une concurrence canadienne possible, le motif compta pour peu. Le témoignage invoqué mentionne, aussi bien, en l'affaire, l'Australie, l'Argentine et d'autres pays que le Canada. Il en résulte que le gouvernement américain désirait l'accroissement du commerce avec les Alliés; mais rien n'y prouve un désir particulier de faire entrer le Canada en ce triangle. Le contraste entre la politique de Wilson et celle de Roosevelt résulte beaucoup plus de la modification de la place des Etats-Unis dans le monde que d'un changement dans le triangle nord-atlantique. Ce qui est "indéniable", c'est le caractère significatif de cet épisode dans l'évolution du statut du Dominion. Le reste n'est pas convaincant.

M. Smith a réalisé une œuvre qui allie une solide information scientifique à une écriture artistique; il a démontré que l'art de la composition et même du style ne sont pas incompatibles avec la sûreté de l'information. Il a écrit une histoire fascinante et intrigante. Son livre, ne serait-ce que pour cette raison, mérite une large diffusion.

E. MCCULLOUGH,

*directeur du département d'histoire,
Université Sir George Williams.*